

DOSSIER ARTISTIQUE  
ET  
ACTIONS PÉDAGOGIQUES

# SÉBASTIEN GAUDRONNEAU

AUTEUR PHOTOGRAPHE ET VIDÉASTE

Ma démarche s'inscrit dans un dépaysement du quotidien, un glissement poétique du réel au travers de multiples médiums et notamment la photographie. En prenant comme point de départ des sujets ordinaires, je cherche à suggérer une autre dimension, à faire en sorte qu'ils soient déconnectés de leur simple réalité. Que ce soient des photographies d'architecture, de paysages ou de personnes, je mets en lumière ce qui n'est pas visible.

Mon travail se tisse autour d'une mise en avant singulière de notre environnement, un simple glissement qui nous permet d'envisager autrement ce qui nous entoure. J'engage dans mon travail photographique des mises en scène minimalistes où les modifications s'opèrent avec un nombre restreint d'éléments. Les traces de mon intervention restent éphémères et seules les images qui en résultent témoignent de mon passage.



Détail 21h58 (série In Situ)



Ici et là



La Saisine (série (...))

# RÉMANENCES

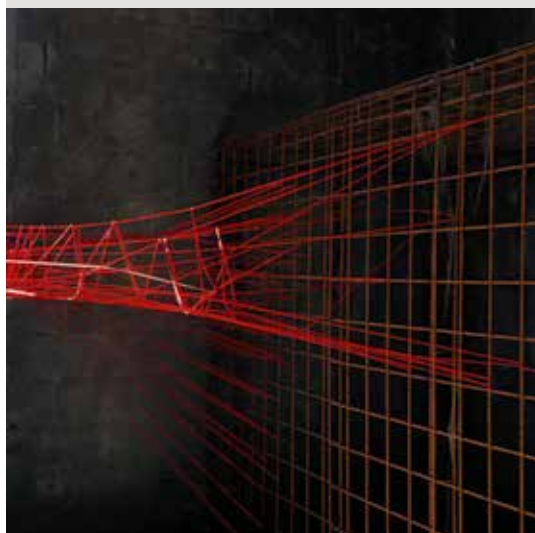
Pour ce projet, je m'intéresse à une *archéologie du présent*, en observant plus particulièrement les marques d'une présence humaine sur un territoire, qu'elle soit éphémère ou ancrée dans un paysage. En cherchant à y trouver une subjectivité, je mets en avant le caractère ritualisé de comportements humains dans le paysage.

## *Mythologie du réel*

L'impact d'une présence humaine est toujours visible sur un territoire, qu'elle soit monumentale ou discrète. Même les traces les plus éphémères relèvent d'une action d'appropriation parfois inconsciente. Une écriture gravée dans l'écorce d'un arbre, un monticule de pierre pour baliser un chemin de montagne, un château de sable sont autant de marques d'une présence humaine volontaire. J'y vois la volonté d'une sorte de rituel, l'obligation de montrer que nous sommes passés là, d'inscrire notre passage sur un territoire à un moment précis.

Que ce soit un objet oublié ou une construction volontaire, l'intrusion d'un objet manufacturé dans un espace naturel, est propice à une interprétation sur les raisons de sa présence, un prétexte à suggérer une histoire, une fiction. En m'inspirant des éléments que je trouve sur place, j'élabore de petites installations éphémères à partir d'objets. Ces interventions in situ me permettent de renforcer le caractère étrange de ces lieux et d'y proposer une autre vision. L'utilisation d'objet intensifie cette présence humaine afin qu'elle soit plus lisible.

La rémanence est la persistance d'un état après la disparition de sa cause. Ici, ce sont les traces et les signes d'une présence humaine qui serviront de base à une création photographique.



*Architecture graphique*

# LIGNES DE FUITE

Le travail de recherche Lignes de fuite est issu d'une résidence de création au lycée des métiers du Dolmen à Poitiers en 2015.

Il s'agit ici de s'appuyer sur l'architecture, particulièrement celle des environs de Poitiers, et la concevoir en terme graphique essentiellement. Jeux de lignes verticales et horizontales, aplats colorés, ce sont autant de propositions de compositions picturales et minimalistes qui s'offrent à nous.

Cette recherche a donné lieu à une exposition à la maison de l'architecture de Poitou-Charentes en 2015.



Lignes de fuite



Lignes de fuite



Lignes de fuite

*Un décalage fictionnel*

Ici et là

## ICI ET LÀ

*Des femmes allongées dans leur appartement. Ici et là, étendues, maintenues suspendues dans un temps fixé par la photographie. Sans autre explication, juste un état des lieux et un état du corps qui interroge notre tendance à composer une fiction à partir d'une seule image.*

En voulant aller plus loin qu'une simple photographie d'espace, j'ai cherché où se situait la frontière entre un environnement ordinaire et une autre réalité. Comment bascule-t-on du quotidien vers un univers plus fictionnel.

La mise en scène est réduite au strict minimum, juste une bascule d'un corps dans la lumière naturelle des espaces explorés. Mais ce corps allongé à cet endroit inhabituel questionne l'image fixe, entre l'inertie d'une personne évanouie et la sieste paisible, la photographie ne laisse entrevoir ni l'avant ni l'après et laisse toutes les interprétations possibles.

Ces prises de vues sont aussi l'occasion d'une rencontre. Les modèles ne sont pas professionnelles et la plupart n'ont jamais eu l'occasion de poser auparavant. Les prises de vues sont réalisées dans leur lieu de vie et tout ce qui est présent sur les photographies fait partie intégrante de leur environnement.

S'allonger sur un sol reste un geste simple mais pas anodin. Ceci questionne notre relation aux apparences sociales et les codes de représentations dans une société. Cette série de portraits témoigne du rapport que chaque individu entretient avec l'intime, de notre capacité à lâcher prise, à s'abandonner.



Ici et là



Exposition Au Carré Amelot

*Une ouverture vers un  
autre imaginaire*

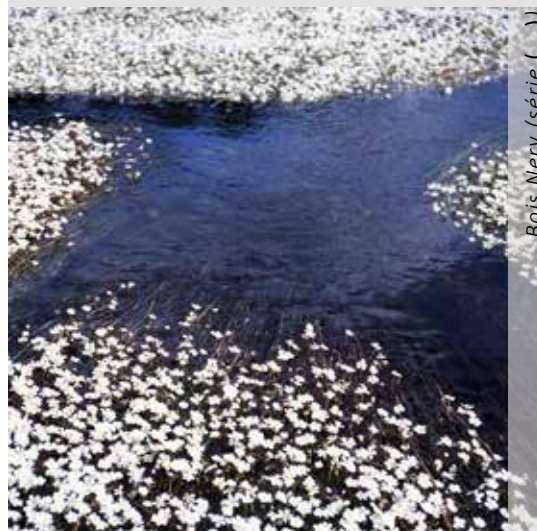


Passelourdain (série (...))

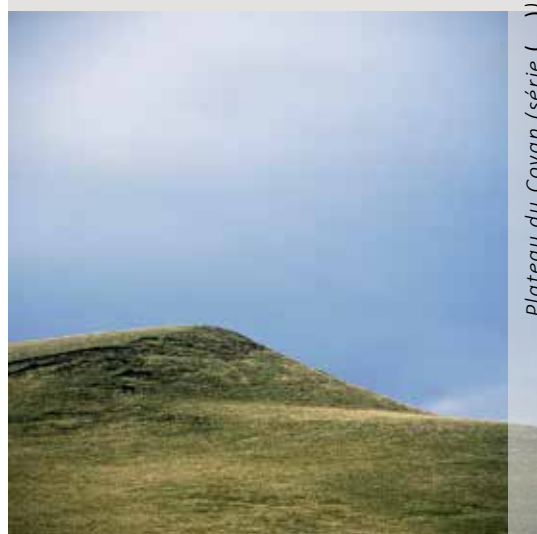
## PARENTHÈSES ET SUSPENSIONS

Le projet "Parenthèses et suspensions" se développe sous l'angle du paysage. Il s'agit ici d'un projet plus spécifique qui prend en compte un public particulier et un lieu d'exposition atypique. Cette recherche constituée sur la base d'une résidence de création de longue durée est une initiative personnelle. L'ensemble du projet (concept, coordination, et création artistique) a été conduit sous ma direction en collaboration avec la commission culture de l'hôpital de Niort. Cette exposition, durablement installée dans plusieurs services de l'hôpital, replace mon travail au cœur des réalités sociales et questionne l'accès à la culture dans les établissements de soin.

*Parenthèses et Suspensions a pour ambition de s'appuyer sur la photographie pour revaloriser les espaces d'attente et de circulation des différents services hospitaliers et propose ainsi aux utilisateurs (patients, familles, personnels hospitalier) de porter un nouveau regard sur ces lieux de vie commune au sein de l'hôpital.*



Bois Nery (série (...))



Plateau du Coyan (série (...))

*Eclairer sous un regard  
nouveau les lieux  
de passages oubliés.*

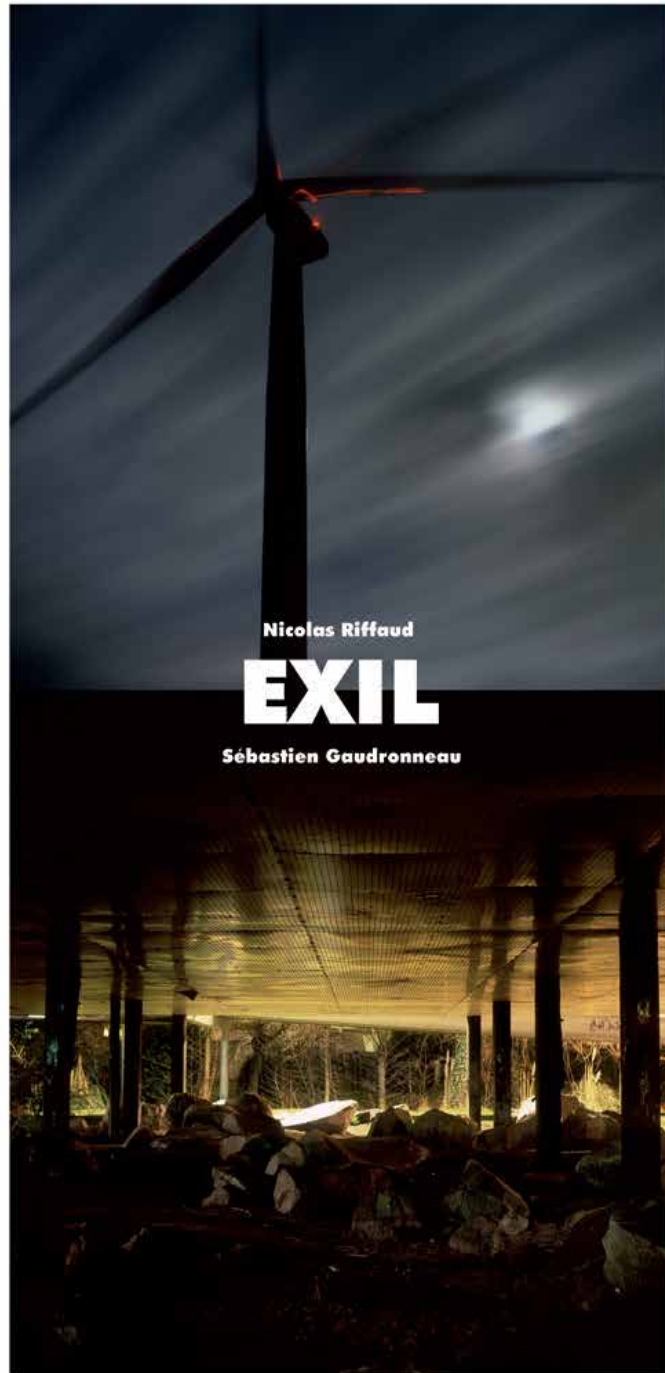
## EXIL

L'exposition "Exil" s'est développée en prenant comme point de départ une ville sans patrimoine exceptionnel, ni potentiel photographique évident. La photographie de nuit m'a permis de montrer autrement ce territoire et d'exposer différemment le regard que l'on porte sur une ville. Ce projet fut le fruit d'une collaboration avec l'architecte Nicolas Riffaud.

*Essentiellement composée de prises de vues autour du territoire niortais, Exil se conçoit comme une redécouverte de cet espace sous un angle singulier.*

*A l'origine du projet, quelques errances nocturnes, puis la volonté d'affiner un peu plus le regard vers ce décalage que propose la nuit. Loin des corps, hors des passages agités, ce sont ces zones délaissées, coincées à la frontière de la ville qui offrent le plus de liberté. Ici, pas d'esthétisme proclamé, aucun repère touristique, ce sont ces lieux où l'on se promène la nuit uniquement lorsque l'on se perd. Quelle soit minimaliste, abstraite ou détournée, cette approche est un moyen d'extraire de ces lieux une suggestion vers un autre imaginaire.*

*S'exiler d'un environnement commun et retrouver cette ouverture vers d'autres horizons.*

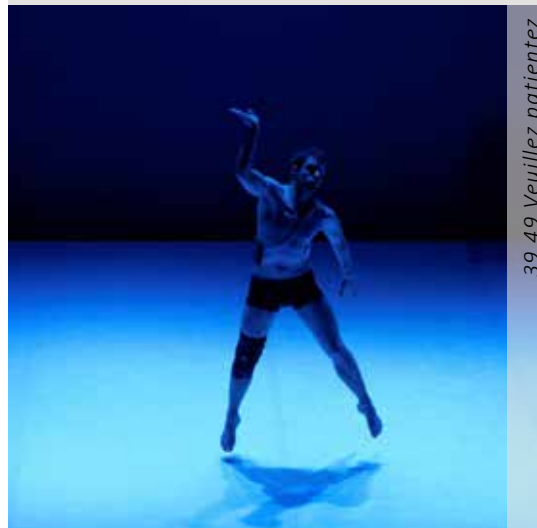


**Exposition photos - vidéos - installations**  
du 16 décembre 2008 au 8 février 2009

**MUSÉE BERNARD D'AGESCI**

26 avenue de Limoges, Niort  
du mardi au dimanche de 10 h à 17 h  
tél : 05 49 78 72 04 - [musees@agglo-niort.fr](mailto:musees@agglo-niort.fr)



*Créations vidéos*

39 49 Veuillez patientez

# CIE CARNA

J'explore depuis plusieurs années un travail de création vidéo en collaboration avec la compagnie Carna (théâtre physique). La vidéo prend une place prépondérante dans ces spectacles et influence autant la danse que la dramaturgie. Ces visuels développent un rapport particulier au réel à partir de matières filmées recomposées pour recréer un univers plus intime et abstrait.

## **3949, Veuillez Patientez**

*«Nous allons tenter de questionner notre place au sein de notre société, comment nous y participons, comment nous nous positionnons... et par là-même, nous avons choisi de nous intéresser à un lieu singulier... celui de Pôle Emploi. Une question essentielle : pourquoi prendre la parole ? Pour dire quoi et avec quels mots ? Est-ce la nécessité de communiquer avec l'autre, de se faire entendre, que quelqu'un l'écoute, ou la parole qui devient une arme.»*

*Alexandre Blondel – chorégraphe*

## **Les brûleurs de route**

*«Un éternel recommencement de l'arrachement. Liant étroitement travail chorégraphique, acrobatique et aérien, le spectacle fait également appel à un texte original de Christian Caro : « Quand on « brûle », qu'est-ce qu'on fuit, que laisse-t-on et pour trouver quoi ? Il y a le rêve universel de liberté et les raisons bizarres, décalées, contradictoires... les parcours de vie inattendus, surprenants... il faut vivre sur l'instant, inventer la (sur)vie... L'enfance est là, pas très loin... » Cie Carna*



39 49 Veuillez patientez



Les brûleurs de route



**RÉSIDENCE TERRITOIRES IMAGINAIRES**

Collège Anne Frank, Sauzé-Vaussais

Mars/Juin 2016

*120h d'interventions ont été consacrées aux collégiens et au public des lieux partenaires.*

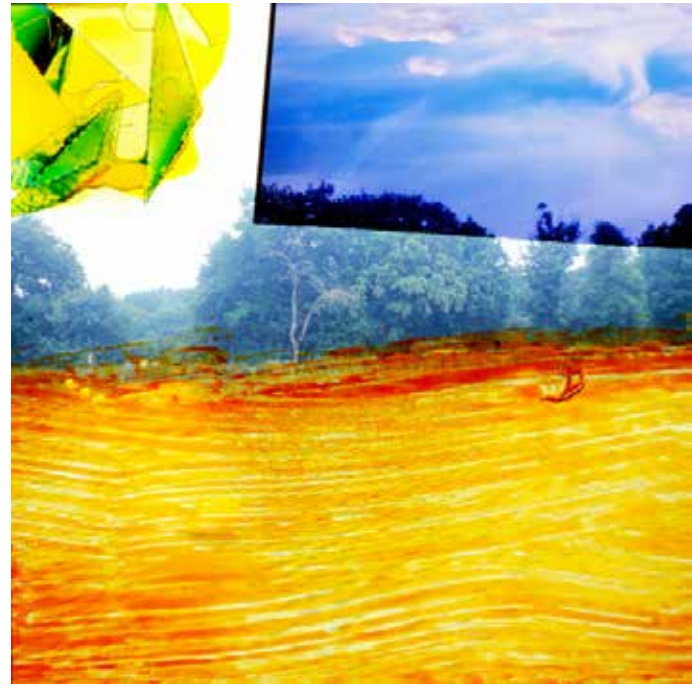
**Territoires imaginaires**

Ces heures de pratique artistique ont permis aux élèves de découvrir la photographie argentique, la peinture sur diapositive et d'élaborer des maquettes en bois. En collaboration avec les enseignants d'histoire géographie et de français, les élèves ont mélangé poésie et photographie. Ils ont aussi dessiné à la plume et à l'encre de chine des cartes aux trésors fictives.

Ces temps de création ont donné l'occasion de redécouvrir leur territoire proche sous un nouvel angle et de pouvoir ainsi créer une vision inédite de leur environnement.

La résidence fut aussi l'occasion de sorties culturelles et de visites d'exposition.

Une sélection de photographies sera l'objet d'une exposition permanente dans le réfectoire du collège.



**RÉSIDENCE DE CRÉATION**

**Ateliers Lycée des métiers Le Dolmen  
Maison de l'architecture Poitou-Charentes  
Centre de Beaulieu  
Février/mai 2015**

*En parallèle d'un travail de création, 40h d'interventions ont été consacrées aux lycéens et au public des lieux partenaires.*

**Thématique de l'architecture**

En parcourant la Poitiers, les lycéens ont pu redécouvrir le patrimoine de leur ville et le photographier. Cette recherche a donné lieu à une exposition «Surimpressions». Une occasion pour eux de développer un regard et une posture artistique en découvrant les techniques indispensables de la photographie.

**Techniques argentiques et numériques**

Les élèves se sont familiarisés à d'anciennes techniques de prises de vues comme le sténopé ou le moyen format argentique. Ils ont travaillé dans un laboratoire photo et se sont initiés au photogramme.

Les autres interventions dans les lieux partenaires ont donné lieu à des cours sur la photographie de nuit, des ateliers de street art miniature, des photographies de maquettes et de light painting.



**D'APRÈS ROBERT DOISNEAU****Ateliers au Collège Jean Monnet de Lusignan 2010/2011**

*L'objectif principal des ateliers a favorisé une ouverture et une curiosité vis à vis des pratiques de l'image fixe en s'appuyant sur les travaux de Doisneau. C'est par l'usage et la mise en situation que les élèves ont développé un point d'accès et de réflexion sur Doisneau.*

**L'époque de Doisneau**

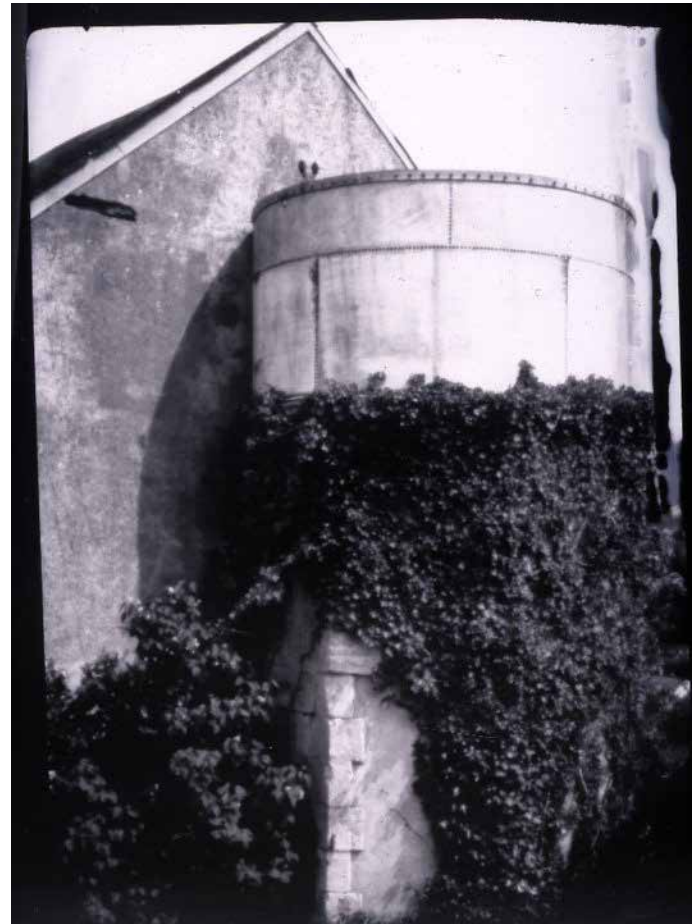
En se basant sur les lieux photographiés par Doisneau dans le pays mélusin, les élèves ont réintégré des traces du passé dans une création plastique sur diapositive. Cet axe de recherche a permis d'évoquer les aspects particulièrement locaux et les questions d'ordre historique.

Après le choix des lieux, des prises de vue ont été effectuées à l'aide d'appareil photo de l'époque de Doisneau. Les prises de vues ont été effectuées sous la forme de diapositives couleurs. Elles ont permis une réappropriation des images par les élèves. Grâce à de multiples procédés plastiques (grattage, découpage, collage, encre et peinture...), les élèves ont pu donner une interprétation personnelle des lieux déjà photographiés par Doisneau.

**Thématiques de Doisneau**

En partant d'observation sur les photographies prises par Doisneau dans le pays mélusin et aussi sur l'ensemble de ses photos, les élèves ont mis en oeuvre des mises en scène de la vie ordinaire. Cet axe de recherches a permis d'évoquer les principes de création photographique et les notions de réalité et de mise en scène.

Les prises de vues étaient des poses longues à l'aide de plusieurs type d'appareils et notamment de sténopés. les élèves ont pu tester l'apprentissage du développement dans un labo photo.

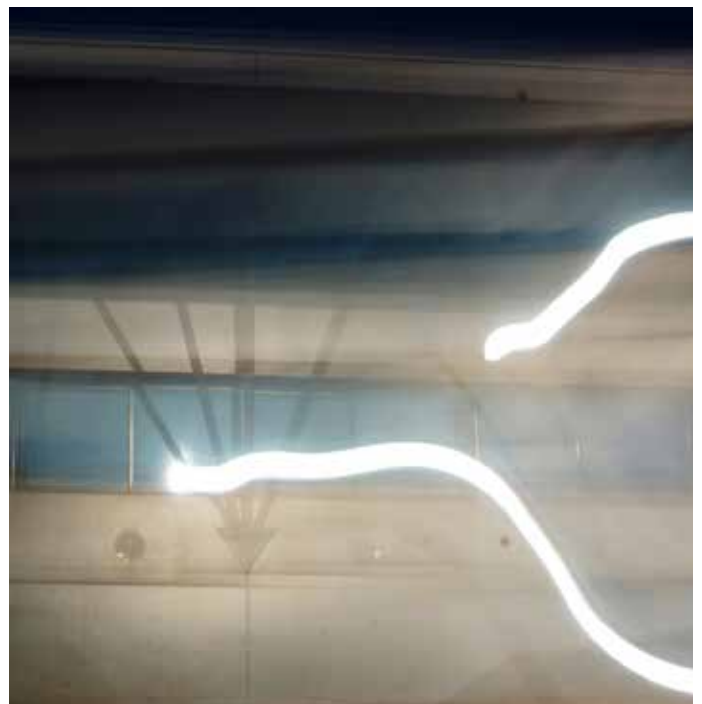


## ATELIER PHOTO

### Lycée Victor Hugo 2013

Les séances d'atelier photo au lycée Victor Hugo ont été l'occasion pour les élèves de s'initier aux principes de base de la photographie et de découvrir des postures nouvelles face à un appareil photo. Les recherches se sont orientées autour de la thématique du portrait et des objets. D'autres expérimentations ont donné lieu à une déformation visuelle de l'espace du lycée en s'appuyant sur certaines spécificités de la photographie (temps de pose, mouvements et cadrages).

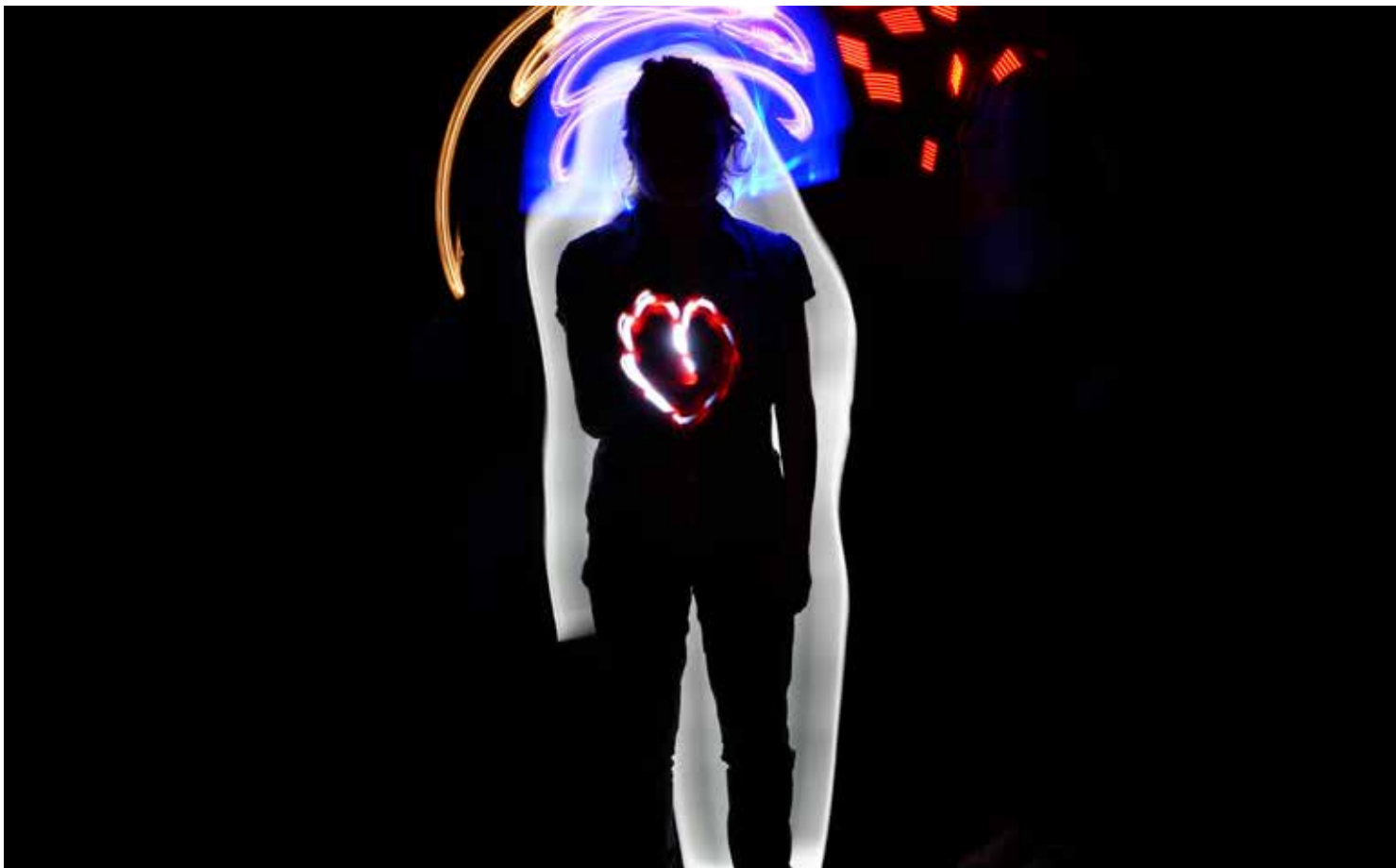
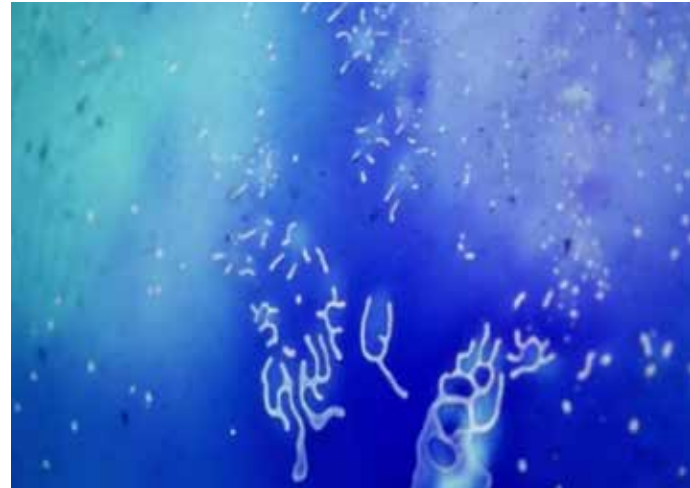
L'ensemble des prises de vues a été réalisé au lycée Victor Hugo.



**LA PETITE FABRIQUE DE L'IMAGE**

**Ateliers Université de la Rochelle 2011/2015**

*La Petite Fabrique de l'image : Atelier de création audiovisuelle, sous la forme d'un film cadavre exquis visuel, créations d'images, photos, light painting sténopés, pixilation, super8 et Vjing avec l'université de la Rochelle, Nyktalop Mélodie et le Carré Amelot.*



## RETOUR SUR... # 2



Atelier de pratique

### VJing

encadré par Stéphane le Garff, directeur de **Nyktalop Mélodie/Festival O.F.N.I** (86) et Sébastien Gaudronneau, photographe vidéaste

Jeudi 27 juin | 9h-17h

Maison d'arrêt de **Coulaines Les Croisettes** (72)



L'association mancelle **Graines d'images** organise depuis plusieurs années des ateliers de pratique au sein de cette maison d'arrêt. Le travail accompli par Amélie Boisgard est remarquable et a permis le développement, autour de ces actions, d'un réseau de partenaires locaux.

**Jeudi 27 juin | 8h37** Arrivée devant la maison d'arrêt. Avec Stéphane et Sébastien, nous passons tous les contrôles : laisser sa carte d'identité, passer le portique de sécurité puis le portail, la cour, un autre portail, une autre cour... Le matériel ne sera pas contrôlé cette fois-ci. Bruits métalliques, odeurs de cuisine... Nous arrivons enfin dans le gymnase où se déroule la dernière session de l'atelier VJing commencé lundi 24 juin.

**| 9h** Installation du matériel : 2 ordinateurs portables, un écran, des enceintes, une table de mixage vidéo, la « V4 », deux caméras, deux contrôleurs midi (qui font office de souris, plus aisément manipulables), une caméra « paluche » pour créer des images en direct (qui, comme son nom l'indique, tient dans la main), des câbles, des rallonges,...

**| 9h30** Arrivée des participants : Kévin, Farid, Zac, Fred, Kévin et Mohammed. Ils étaient 8 au départ, mais certains ont des rdv et ne peuvent pas participer à cette dernière étape. Depuis lundi, ils s'entraînent : après de petits exercices, ils créent leur propre banque d'images de matières, à partir d'un livre apporté par Sébastien, mais aussi à partir de leur propre environnement : lumières, visages... Ils ont ensuite choisi 3 morceaux de musique sur lesquels passer les images. Ils se sont exercés afin que leurs mix soient fluides avec la musique et ont réparti les rôles : celui qui sera à la V4, ceux qui seront sur les ordinateurs, ceux qui manipuleront la caméra paluche.

**| 11h** Fin de l'atelier. Déjà... Les participants sont prêts à montrer leurs sets au public de l'après-midi. A l'occasion de la fête de la musique, il a été proposé aux détenus de faire la première partie du **concert du DJ Boomtrapped** qui se déroule à 15h ce même jour à la maison d'arrêt.



Le VJing,  
c'est quoi ?

« Le VJing est un terme large qui désigne la performance visuelle en temps réel. Les caractéristiques du VJing sont la création ou la manipulation de l'image en temps réel via la médiation technologique et en direction d'un public, en synchronisation avec la musique. »

(source Wikipédia)

« Le VJ est à la vidéo ce que le DJ est à la musique. »

(Romuald Beugnon, réalisateur et intervenant)



**| 14h** Retour à la maison d'arrêt. Nous arrivons en même temps que le DJ et l'aïdons à installer son matériel. Il rencontre les participants à l'atelier et discute avec eux de leur découverte du VJing. Derniers préparatifs avant le concert...

**| 15h** Arrivée des premiers spectateurs. Ils seront 13 détenus à assister à la performance.

**| 15h20** Les participants à l'atelier sont prêts, c'est parti ! Ils enchaînent les 3 sets qu'ils ont préparés. L'écran installé retransmet leurs mix qui sont vraiment de qualité, comme le reconnaissent Stéphane et Sébastien mais aussi DJ Boomtrapped. Celui-ci commence son concert. Il est prévu que les détenus **improvisent un mix d'images** sur les sons proposés par le DJ pendant 5-10min. Ils le feront pendant les 40 min du concert !

Le public et les VJ sont pris dans le flot d'images et de sons. Leurs yeux ne décollent pas de l'écran. Certains spectateurs auraient aimé participer eux aussi à l'atelier, mais il n'y avait pas assez de place. Ils se sont donc inscrits pour voir la performance en direct et rencontrer le DJ. Tout le monde applaudit, succès garanti pour ces novices du VJing qui auront de quoi raconter après cette expérience qui leur a beaucoup plu. Ce que j'ai entendu : « *Moi perso, ça me branche !* », « *Je les ai tous bluffés avec mes images !* », « *Parfait, ça m'a fait plaisir, j'étais dedans !* ». Et beaucoup de remerciements pour les organisateurs\* et surtout les intervenants qui ont passés 4 matinées et une après-midi avec eux.

par Hélène Chabiron

#### \*Partenariats autour du projet

SPIP 72, association Graines d'Images, salle de musiques actuelles L'Excelsior (Allonnes), Conseil Général de la Sarthe avec la Bibliothèque départementale de la Sarthe et la Région via Passeurs d'images.

Photos : Stéphane Le Garff et Hélène Chabiron